

## L'OPINION PUBLIQUE DES JAPONAIS

— au milieu du vingtième siècle —

SIGEKI NISHIRA

L'enquête sur l'opinion publique au Japon a été commencée depuis un peu après la guerre, et la méthode du sondage a été établie aux alentours de 1950. L'auteur a participé au travail d'établissement de la méthode de sondage. Il est très content, en ce moment, de compléter ses recherches sur l'opinion publique des Japonais, à l'occasion du vingtième anniversaire de la fondation de l'Institut de Mathématiques Statistiques.

Dans ce numéro, il présente seulement les deux études suivantes : « La popularité des personnes politiques » et « La participation à la vie politique des Japonais ». De plus, il veut présenter quelques études, par exemple, les résultats sur les élections, l'opinion publique sur la Constitution et la connaissance internationale des Japonais.

Il tient à exprimer sa gratitude envers Dr. Chikio Hayashi et M. Tatsuzo Suzuki, pour l'aide bienveillante qu'ils ont accordée à cette étude. Sans l'aide de M. Henri Claude de Bettignies, cet article n'aurait pas encore paru.

## LA POPULARITE DES PERSONNES POLITIQUES

### 1. Le support pour les personnes politiques

Depuis que la nouvelle Constitution est entrée en vigueur le 3 mai 1947 au Japon, sept premiers ministres ont été désignés, à savoir : MM. Satoru Katayama (parti socialiste) mai 1947—février 1948, Hitoshi Ashida (parti démocrate) mars 1948—octobre 1948, Shigeru Yoshida (parti démocratique-libéraux) octobre 1948—décembre 1954, Ichiro Hatoyama (parti démocrate) décembre 1954—décembre 1956, Tanzan Ishibashi (parti libéral démocrate) décembre 1956—février 1957, Nobusuke Kishi (parti libéral démocrate) février 1957—juillet 1960, et Hayato Ikeda (parti libéral démocrate) juillet 1960—.<sup>(1)</sup>

D'abord, étudions la popularité de chaque premier ministre pendant sa période d'activité, et nous voyons sa popularité plus tard après la démission. Le Graphique 1 est illustré par les résultats des enquêtes nationales effectuées par le journal *Asahi* et le journal *Mainichi*<sup>(2)</sup>. Malheureusement, l'enquête n'a jamais eu lieu au sujet de M. Katayama, le seul premier ministre socialiste. Car il n'y avait pas de sondages effectués au Japon avant 1947. Si l'enquête avait été effectuée, sa popularité n'aurait pas été si forte, car le parti socialiste obtint seulement à peu près un tiers des sièges à la Chambre des Députés et de plus il y avait deux ailes opposantes dans le parti.

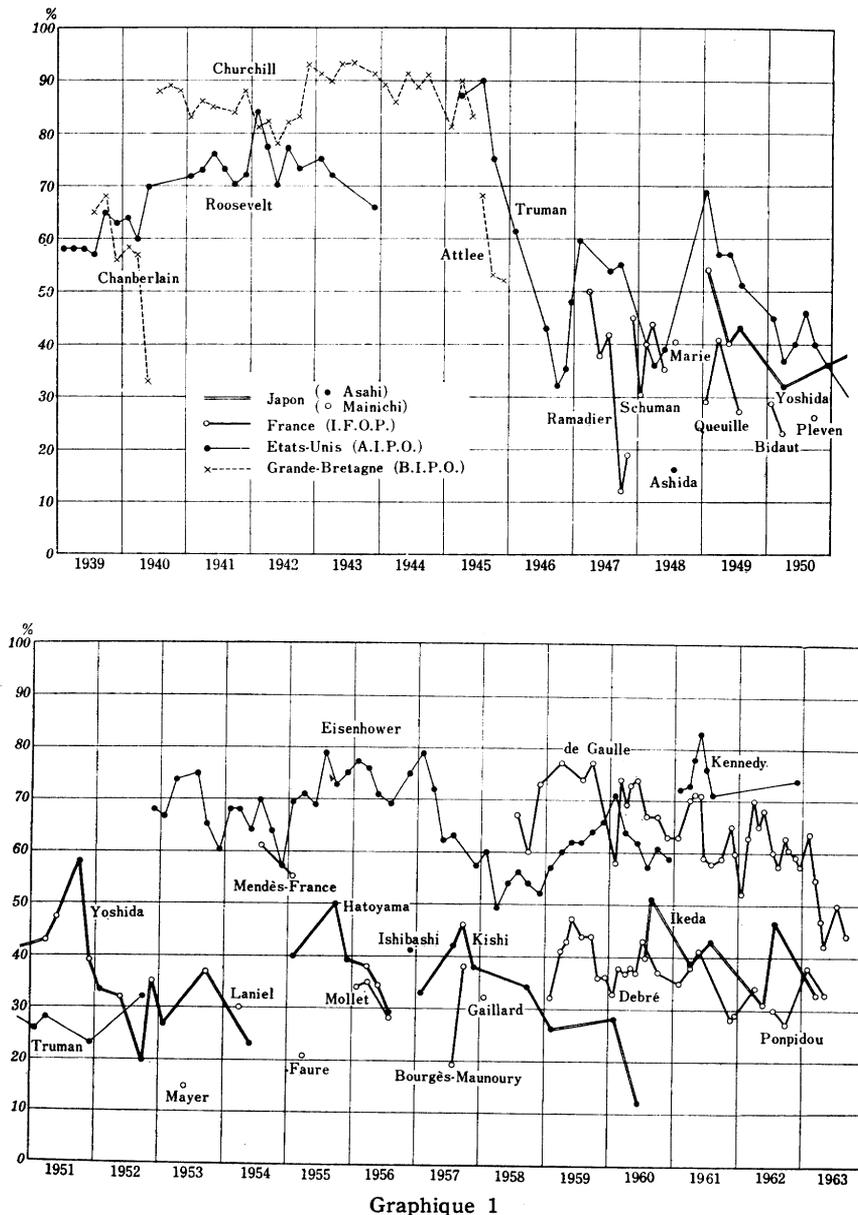
C'est M. Yoshida en septembre 1951, qui avait obtenu le plus de support parmi les six premiers ministres, aussitôt après avoir conclu le traité de paix de San Francisco. Le pourcentage de support a cette époque s'élève à 58%. Au contraire, c'est M. Kishi en mai 1960 qui avait eu le moins de support, immédiatement après que la Chambre

---

<sup>(1)</sup> M. Katayama appartient maintenant au parti socialiste démocratique qui s'est séparé du parti socialiste en 1930. M. Hatoyama a organisé le parti libéral-démocratique en 1955 en réunissant les partis conservateurs. Il y a en 1964 les quatre partis suivants, à la Chambre des Députés: parti libéral démocrate (294 sièges), partie socialiste (144), parti social démocrate (23), parti communiste (5) et indépendant (1).

<sup>(2)</sup> Le journal *Asahi* et le journal *Mainichi* mènent souvent des sondages d'opinion sur des problèmes politiques dans le pays. En ce cas, ils adoptent l'échantillonnage stratifié et interrogent environ 3.000 personnes aux 200—300 unités de sondage. Le Graphique 1 représente les résultats de la question « Est-ce que vous supportez le Cabinet de M. X ou non ? »

des Députés avait décidé aux voix difficilement le projet de ratification du nouveau pacte de sécurité entre Japon et Etats-Unis d'Amérique. Il n'eut que 12%. En général, les premiers ministres sont supportés de 20% à 50% par les Japonais. De l'autre côté, il reste de 20% à 30% des Japonais qui se déclarent contre leur. A l'exception des quelque cas, le support est toujours plus que l'opposition. Et il est inévitable que le support diminue à mesure que la période de pouvoir se prolonge.



En voyant chaque personne, d'après une seule enquête sur M. Ashida, sa réputation ne fut pas si bien. M. Yoshida fut assez bien soutenu, soit de 40%~50% des Japonais, avant le traité de paix. Ensuite le support décrût presque à environ 30%, néanmoins il garda encore son poste durant plus de deux années. Le plus fort support que M. Hatoyama ait reçu fut 50% mais le taux du support tomba à mesure que sa maladie s'aggravait, de plus il laissa échapper plusieurs fois des propos contradictoires. M. Ishibashi prit le pouvoir seulement durant deux mois, parce que sa maladie de coeur s'aggrava. Une seule enquête à son sujet, qui fut réalisée aussitôt après qu'il eut formé le cabinet, révéla que 40% des Japonais le supportait.

M. Kishi siégea comme chef du cabinet pendant trois ans, mais sa réputation ne fut pas favorable dès le début. Six mois s'étaient écoulés depuis l'organisation de son cabinet et quand le Japon fut membre du Conseil de Sécurité, O.N.U., le support pour lui fut le plus fort (soit 46%), mais ce pourcentage était plus faible que celui des jours d'or de MM. Yoshida, Hatoyama et Ikeda. Ensuite sa réputation déclina de temps en temps. Après la grande manifestation contre le nouveau pacte de sécurité, il établit un record minimum, soit 12%, et finalement il ne put s'empêcher de démissionner.

Il y a trois ans et demi depuis M. Ikeda, premier ministre actuel, a formé son cabinet. Durant ces années, le maximum de sa réputation a été de plus de 50% et il est bien soutenue comme toujours par 30%~39% des Japonais.

Quelle est la popularité des premiers ministres au Japon, en comparaison de celle des personnes politiques de différents pays. On peut savoir d'après le Graphique 1 que la popularité de chaque ministre au Japon est égale à celle en France. Par exemple, le plus haut support que M. Yoshida ait reçu est équivalent à celui de M. Mendès-France en 1954 et celui de M. Debré correspond à M. Ikeda.

D'après le Graphique 1, M. W. Churchill qui fut premier ministre pendant la guerre était soutenu par 80%~90% des Britanniques. On peut dire qu'il est une personne politique digne de la classe super-A.

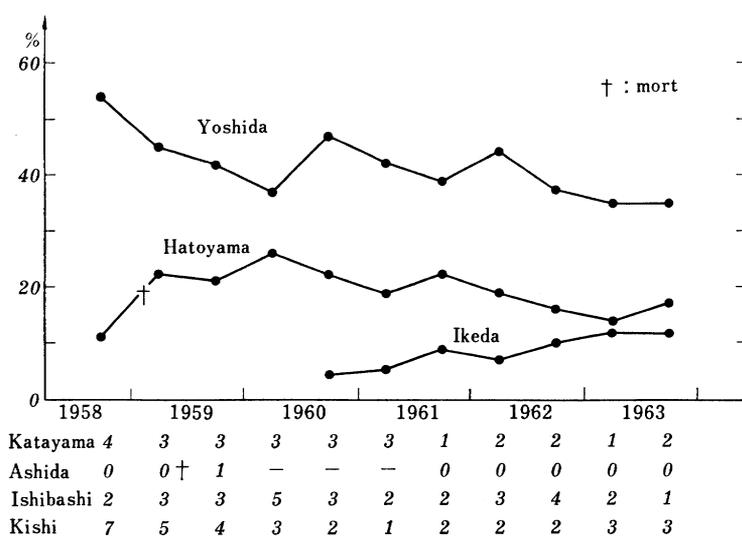
M. F. D. Roosevelt, le Président pendant la guerre, fut longuement supporté par plus de 70% des Américains. Le général Eisenhower fut aussi supporté par plus de 50%. Le support pour M. Kennedy était égal aux ceux pour MM. Roosevelt et Eisenhower. Le général de Gaulle donne en gros satisfaction à la majorité des Français. Ces quatre personnes sont rangées parmi des personnes politiques de la classe A.

MM. Chamberlain, Attlee et Mendès-France et Yoshida appartiennent à classe B. De plus, MM. Ikeda et Debré sont de la classe B'. M. Truman qui était supporté par 90% un jour mais par 23% un l'autre

jour, on ne peut pas trouver aucun homme politique dont la popularité a été aussi variable.<sup>(1)</sup>

## 2. La comparaison des personnes politiques

Le Graphique 2 donne les résultats à Tokyo au sujet de la question suivante : « Quel est celui qui gouverne le mieux parmi ces personnes ? (Voyant les noms des sept premiers ministres) »<sup>(2)</sup> D'après le graphique, M. Yoshida s'élève au-dessus des autres et tient toujours le premier



Katayama	4	3	3	3	3	3	1	2	2	1	2
Ashida	0	0†	1	—	—	—	0	0	0	0	0
Ishibashi	2	3	3	5	3	2	2	3	4	2	1
Kishi	7	5	4	3	2	1	2	2	2	3	3

Graphique 2

rang. M. Hatoyama, le second, est suivi de près par M. Ikeda. On ne peut pas distinguer entre MM. Kishi, Katayama et Ishibashi. Mais M. Ashida leur est inférieur. De plus la plupart des socialistes désignent encore MM. Yoshida ou Hatoyama et quelques socialistes désignent M. Katayama.

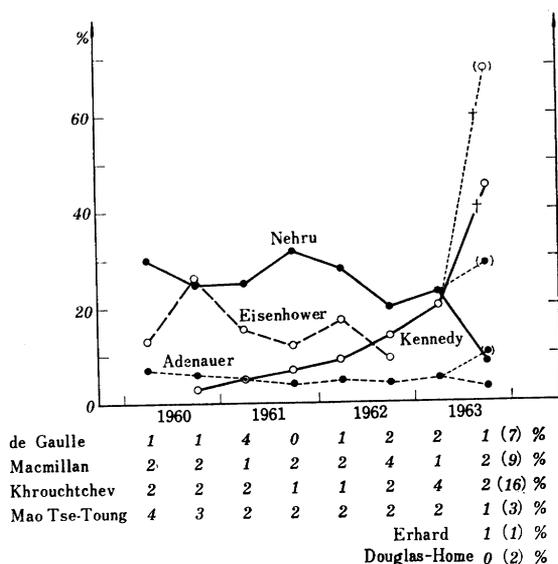
Pour connaître la popularité des leaders étrangers au Japon, nous posons encore une autre question aux habitants de Tokyo, « Quel est le meilleur homme d'Etat parmi les personnes suivantes : Adenauer, (Erhard),

<sup>(1)</sup> D'après le *Public Opinion Quarterly*, summer 1964, popularité de M. Kennedy aux Etats-Unis, est restée environ 65% en 1963, mais elle est tombée à 59% au 10 jours avant son mort.

<sup>(2)</sup> Les Graphiques 2 et 3 sont les produits de enquêtes périodiques qui sont conduites tous les six mois par l'Institut de Mathématiques Statistiques.

Eisenhower, de Gaulle, (Kennedy), Khrouchtchev, Macmillan, Mao Tse-Toung (Douglas-Home), Nehru ? »

Seulement 20% des habitants de Tokyo ne se prononcent pas sur la question des premiers ministres du Japon, mais 30% ~ 40% des habitants dans Tokyo ne répondent pas à la question sur les leaders étrangers. A l'exception de la popularité extraordinaire (55%) de M. Kennedy



Graphique 3

aussitôt après son assassinat, la popularité de M. Nehru était au premier rang, mais sa popularité décrût à la suite de la libération de Goa par la force (décembre 1961) et l'influence de M. Kennedy augmentait de plus en plus. A la dernière enquête, en décembre 1963, nous pouvions prévoir que la popularité de M. Kennedy serait si haute, et nous avons ajouté la question suivante : « Parmi d'autres hommes, lesquels ? » Les données sur cette question, un peu moins 70% des personnes ont nommé M. Kennedy, mais environ 30% ont nommé M. Nehru qui était le mieux placé après M. Kennedy. On croit qu'il est très difficile de battre le record de la popularité de M. Kennedy au Japon qui fut créée par sa mort tragique.

La popularité du général Eisenhower prenait le rang après M. Nehru, et surtout après que sa visite au Japon s'arrêta durant laquelle il s'était rendu assez populaire au Japon. Il a fallu deux ans pour que la popularité de M. Kennedy ait dépassé celle d'Eisenhower, mais l'augmentation de sa popularité a été constante. La popularité de M. Adenauer était égale à celle de M. Kennedy, mais baissait de plus en plus. La popularité des MM. Mao Tse-Toung, Khrouchtchev, Macmillan, Erhard, Douglas-Home

et de Gaulle n'a jamais dépassé de 5% à Tokyo.

De plus, on ne peut pas trouver de différence dans la popularité de chaque leader étranger en fonction de la référence idéologiques des sujets.

Nous posons la troisième question « Excepté ces huit personnes, quel est le meilleur homme d'Etat ? » Sur cette question à peu près de 10% de l'échantillon de Tokyo nomme toujours W. Churchill et environ 5% de l'échantillon nomme A. Lincoln.

Nous avons les renseignements sur l'opinion française en janvier 1963, sur les leaders de différents pays<sup>(1)</sup>. Ce sont les réponses à la question « Quelle opinion avez-vous au sujet des personnalités suivantes—Adenauer, Kennedy, Khrouchtchev et Macmillan ? » Le Président Kennedy avait le plus haut prestige en France, c.-à-d. 63% des Français avait bonne opinion sur lui, ensuite MM. Adenauer (55%), Macmillan (46%) et Khrouchtchev (42%). En ce temps-là le prestige à Tokyo des leaders fut le même qu'en France.

Evidemment on sera intéressé à la popularité de de Gaulle au Japon après la reconnaissance de la République populaire de Chine par la France et on trouve souvent le terme en anglais "*de Gaulle's shock*" dans les journaux japonais. Et quel sera le prestige de M. Kennedy au Japon par comparaison à la France ?

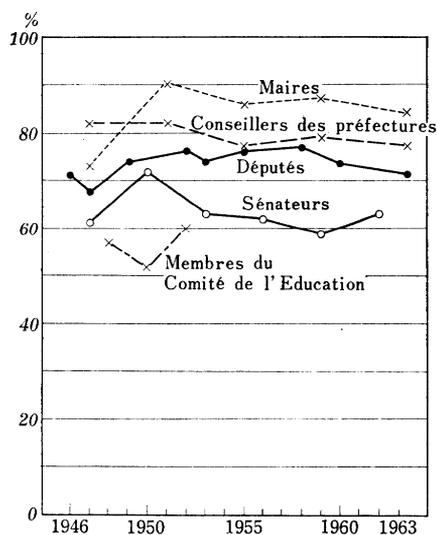
---

(1) *Sondages* 25<sup>e</sup> année No. 3, 1963.

## LA PARTICIPATION DES JAPONAIS A LA VIE POLITIQUE

Deux méthodes peuvent être employées pour étudier la participation aux élections ; l'analyse des listes électorales et les sondages d'opinion. L'analyse directe des listes électorales est toujours préférable, mais malheureusement, elle ne permet pas de se rendre compte des différences professionnelles, des degrés d'instruction, etc. Pour étudier ces différences on doit s'en référer aux résultats des sondages d'opinion. Le chapitre 1 comporte l'étude en utilisant la première de ces méthodes, et les chapitres 2 et 3 donnent l'analyse des sondages d'opinion.

### 1. La participation aux élections d'après l'analyse des listes électorales



Graphique 4. Les taux de participation (Tout le Japon)

1) *La participation globale.*—Le Graphique 4 représente les pourcentages des électeurs qui ont participé aux élections générales de la Chambre des Députés (*Syugin*) et aux élections ordinaires du Sénat (*Sangin*) depuis 1947<sup>(1)</sup>. Ce pourcentage aux élections générales est passé de 68% en 1947 à 77% en 1958, depuis lors il a diminué un peu. Ce pourcentage semble être proche de sa limite, parce que les listes électorales ne peuvent être ajustées complètement.

D'autre part, la participation aux élections ordinaires du Sénat s'est accrue de 61% lors de la première élection, en 1947, à 72% lors de la deuxième élection, en 1950.

<sup>(1)</sup> Les élections ordinaires pour le Sénat c'est à dire la Chambre des Conseillers ont lieu tous les trois ans et renouvellent chaque fois une moitié des délégués, qui siègent par conséquent pendant six ans.

Depuis ce temps elle a subi une diminution et en 1959, lors de la cinquième, elle n'atteignait plus que 59%, mais en 1962 elle s'est rétablie au 68%.

2) *La participation électorale par catégories d'élection.*—On aura remarqué qu'il y a une différence entre la participation aux élections de la Chambre des Députés et la participation aux élections du Sénat. Quelle est donc la proportion de la participation aux diverses élections ?

A Tokyo la participation aux élections générales (8 fois depuis 1947), a été la plus considérable, c.-à-d. de 60% à 69%. Ensuite ce sont les élections de Préfet de Tokyo (5 fois depuis 1947), qui se sont maintenues aux environs de 60%. La participation aux élections des membres des Conseils d'Arrondissement (5 fois depuis 1947) atteint les 65%, mais elle fut assez instable. Enfin, celle des élections du Sénat (6 fois depuis 1947) fut aux alentours de 50%. Quant aux élections des membres du Comité de l'Education—système qui fut aboli en 1952—la participation alla seulement jusqu'à 30% et 40%.

Comme on l'a vu ci-dessus, l'intérêt des habitants de Tokyo aux élections locales est plus faible que celui manifesté aux élections des membres du Parlement. D'autre part, l'habitant des petites communes s'intéresse beaucoup aux élections locales. La moyenne du pourcentage de vote aux élections des conseillers municipales dans *mati* et *mura*, soit dans les villages est toujours de plus de 90%, quoique le pourcentage de vote à Tokyo soit seulement d'environ 70%<sup>(1)</sup>. De plus, l'enquête du mars 1963 qui a été conduite par le journal *Mainichi* a donné Tableau 1.

Tableau 1. « A quelles élections vous intéressez-vous ?  
Veuillez choisir trois élections. »

	Elections des					
	Chambre des Députés	Sénat	Préfet	Maire	Conseillers des préfectures	Conseillers municipals
Grandes villes	62%	36%	58%	26%	41%	50%
Villes	43	15	51	34	77	66
Villages	35	11	52	37	84	69

Le Japon est divisé en 46 préfectures<sup>(2)</sup>. Dans 5 préfectures la par-

<sup>(1)</sup> Il y a trois genres de communes au Japon. Ce sont les *si*, *mati* et *mura*. *Si* correspond à ville et *mati* et *mura* village. D'après le recensement de la population 1960 la mode des habitants de *si* est au nombre de 50.000 et celui de *mati* et *mura* 15.000.

<sup>(2)</sup> Chaque préfecture est composée de 1 à 7 circonscriptions ou cantons pour les élections générales, dont le total monte à 118. Le nombre de sièges est de 1 à 5 par circonscription et pour l'ensemble du pays on compte 467 sièges.

participation aux élections générales a toujours été plus forte que la moyenne dans tout le pays. Dans 4 autres préfectures, au contraire, elle est toujours restée au-dessous de la moyenne du pays. Dans 37 préfectures restantes, tantôt elle a été au-dessus de la moyenne, tantôt elle a été au-dessous.

On notera dans le Tableau 2 que l'abstentionnisme est plus fréquent parmi les habitants des campagnes que dans les régions urbaines. Pour

Tableau 2. La participation aux élections générales de 1960 et 1958, d'après la densité de population.

	Nombre de communes-villes	Participation	
		1960	1958
Communes rurales (moins de 49.999 habitants)	2.955	83,4%	81,2%
Centres urbains de 30.000 à 99.999 hab.	443	75,6	79,6
de 100.000 à 199.999 hab.	71	73,7	77,5
de 200.000 à 999.999 hab.	36	67,4	72,9
de plus d'1.000.000 hab.	6	67,7	65,6
Total	3.511	76,0	77,0

comprendre ces chiffres il faut faire remarquer que les listes électorales des grandes villes offrent souvent plus d'inexactitudes que celles des petites localités. D'après les sondages d'opinion, on a pu remarquer que les électeurs des grandes villes sont plus enclins à s'abstenir de voter que ceux des communes rurales.

Dans 40 préfectures l'abstentionnisme urbain se révèle plus nombreux que l'abstentionnisme rural. Il ne faut pourtant pas exagérer cette différence, car il n'y a que 8 préfectures où l'abstentionnisme urbain surpasse de 5% celui des campagnes.

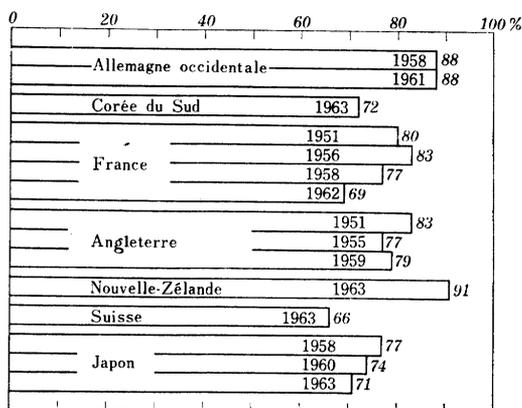
3) *Comparaison internationale.*—En nous basant sur les informations publiées dans les journaux, nous avons établi le Graphique 5, qui représente la participation aux élections dans différents pays. De ce graphique on peut conclure que la participation électorale au Japon est aussi forte que dans les pays occidentaux.

## 2. La participation électorale selon la condition sociale des électeurs

L'Institut de Mathématiques Statistiques a réalisé cinq enquêtes concernant des élections à partir de 1949. Les élections qui ont été l'objet de ces enquêtes sont rangées dans le Tableau 3.

Chacune de ces enquêtes a été portée sur la population électorale de Tokyo. Des échantillons ont été constitués par tirage au sort de noms contenus dans les listes électorales. Ces personnes ont été interrogées et en même temps on a consulté les listes électorales pour savoir si les personnes en questions avaient en effet voté ou si elles s'étaient abstenu du vote.

1) *Le sexe.*—Le Graphique 6 révèle une participation



Graphique 5. La participation aux élections générales

Tableau 3. Les cinq enquêtes à Tokyo.

Enquête	Année	Elections analysées
A	1949	Chef de l'arrondissement de <i>Minato</i> , Tokyo
B	1951	Préfet de Tokyo
C	1955	Préfet de Tokyo et Chambre des Députés
D	1958	Chambre des Députés, Préfet de Tokyo (1959), Sénat (1959) et Conseil d'arrondissement, Tokyo (1959)
E	1959	Préfet de Tokyo, Conseil d'arrondissement Tokyo, et Sénat

plus forte parmi les hommes que parmi les femmes, à l'exception des élections de membres des Conseils d'arrondissement en 1959.

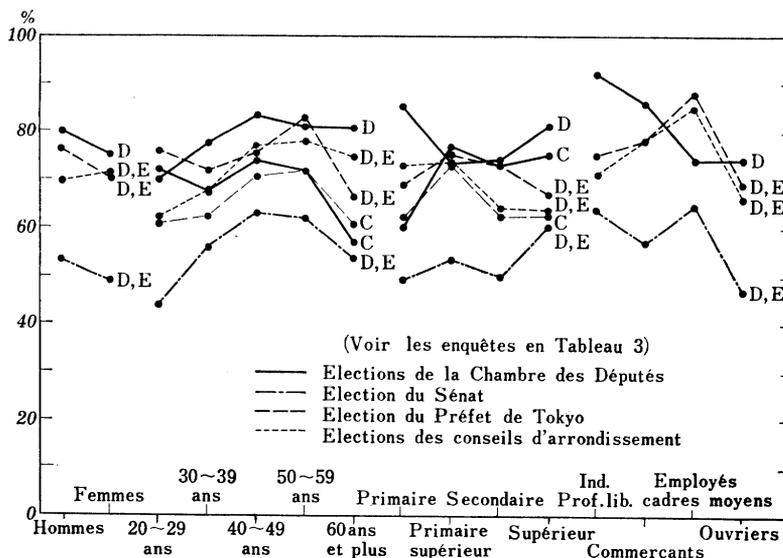
Cette constatation est confirmée par l'analyse des documents officiels pour l'ensemble du pays. A toutes les élections générales depuis 1947, la participation des hommes a été plus forte que celle des femmes. Cependant l'écart entre la participation des hommes et celle des femmes est allé en diminuant. De 13% qu'il était en 1947 il est descendu à 2,4% en 1963. Aux élections pour la Sénat on peut aussi constater une tendance semblable vers la diminution de l'écart entre les hommes et les femmes.

Pourtant, le sondage d'opinion avait révélé une majorité de participation féminine aux élections des membres pour les Conseils d'arrondissement en 1959. Cette exception a été confirmée par les documents officiels. D'ailleurs déjà en 1951, lors des élections des membres pour les Conseils d'arrondissement, on pouvait constater une tendance analogue.

Enfin, pour la participation aux élections de membres des Conseils municipaux dans tout le pays, l'écart entre hommes et femmes est aussi minime. Tant s'en faut, la participation féminine est souvent plus forte

que la participation masculine.

2) *L'âge*.—Le Graphique 6 indique aussi la participation en fonction de l'âge. Celle-ci est la plus faible d'abord entre 25 et 29 ans, puis entre 20 et 24. Par contre, elle est la plus forte, d'abord entre 35 et 39 ans, puis entre 40 et 49.



Graphique 6. La participation électorale selon la condition sociale des électeurs (Tokyo)

Le Graphique 7 est basé sur les documents officiels des arrondissements de Tokyo. On peut voir comment la participation des électeurs de 20 ans, c.-à-d. ceux qui viennent d'obtenir le droit de vote, est assez considérable, alors que celles des électeurs entre 22 et 25 ans sont la plus faible. Par contre, vers l'âge de 50 ans, la participation est la plus forte. L'écart entre hommes et femmes est très petit entre 20 et 28 ans. Il est d'environ 3% entre 30 et 50 ans, pour atteindre la plus grande différence, soit 6% à l'âge de 51 et plus.

3) *La profession*.—La participation des ouvriers et des employés est généralement faibles. Celle des industriels, des professions libérales et des commerçants, au contraire, est plus forte.

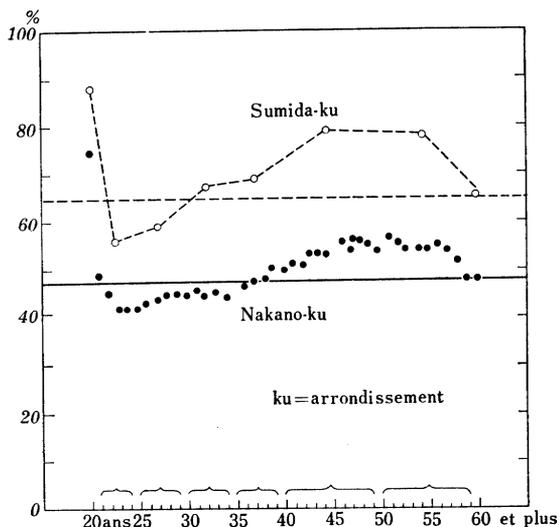
Ce fait semble indiquer une conclusion importante, c'est-à-dire que la participation des électeurs au profit des partis radicaux est plus faible que celle en faveur des partis conservateurs.

4) *La préférence idéologique*.—Le Graphique 8 représente la participation selon les opinions à laquelle les personnes interrogées ont déclaré donner leur préférence.

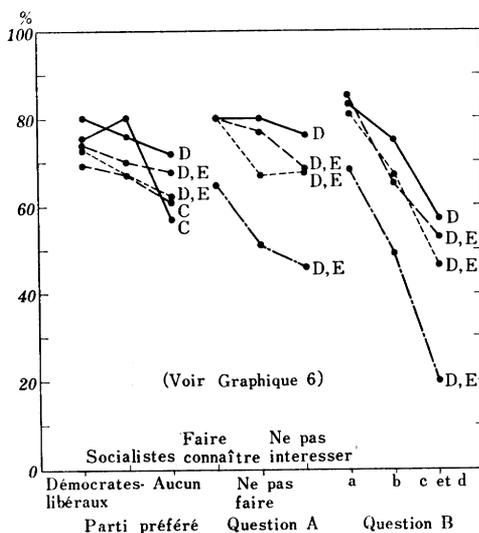
Tout d'abord on constate qu'il n'y a guère de différence de participation entre des démocrates-libéraux et des socialistes. Ce fait est en

contradiction avec ce qu'on a généralement cru au Japon.

La participation des personnes qui ont déclaré « Je n'ai pas de parti préféré », est plus faible que celle des personnes qui ont déclaré avoir un parti préféré. Les écarts de leur participation sont assez



Graphique 7. La participation selon l'âge



Graphique 8. La participation selon l'idéologie (Tokyo)

grands aux élections générales. Par contre, pour l'élection du Préfet de Tokyo en 1959,—le préfet élu n'appartenant à aucun parti,—il semble bien que les électeurs sans préférence de parti politique, l'aient emporté

en nombre.

Une autre forme de préférence idéologique consiste dans l'intérêt pour les questions sociales et dans l'intérêt pour les élections elles-mêmes. Pour enquêter sur l'influence de ces préférences par rapport à la participation aux élections, on a posé les questions suivantes :

A. « Vous intéressez-vous aux questions sociales, oui ou non ? »

Puis, à ceux qui ont répondu « oui », on pose une seconde question, à savoir : « Avez-vous fait connaître votre opinion aux personnes de votre entourage ? »

B. « Laquelle des attitudes suivantes allez-vous prendre aux élections générales prochaines :

- a. Voter en tout cas
- b. Voter si c'est possible
- c. Ne pas avoir envie de voter
- d. S'abstenir de voter, par habitude »

Les résultats de l'enquête relative à ces questions sont marqués dans le Graphique 8. La conclusion qui s'en dégage est la suivante : plus l'intérêt croît, plus la participation est forte.

*Remarque 1.*—Dans ce chapitre 2, nous avons donné des résultats d'enquêtes faites à Tokyo. Nous sommes en état de comparer ces résultats avec ceux des enquêtes conduites par le bureau d'un journal. Pour 9 préfectures, les enquêtes ont indiqué les mêmes conclusions. Par conséquent on peut croire que ces faits manifestent réellement le comportement des électeurs Japonais en général.

*Remarque 2.*—L'Institut a aussi conduit des enquêtes tout de suite après les élections. On a posé la question : « Avez-vous voté aux dernières élections ? » Les réponses à cette question n'étaient pas toujours en conformité avec les listes électorales, comme on peut voir sur le Tableau 4. De ce tableau on peut tirer la conclusion suivante : plus de 10% d'électeurs ont répondu inexactement. Cette conclusion est semblable aux conclusions tirées d'enquêtes faites aux Etats-Unis. (cf. H. J. Parry and H. M. Crossley, "Validity of responses to survey questions", *Public Opinion Quarterly*, 14 (1950), 61-80.)

Tableau 4. Contradiction entre les faits et les réponses (Tokyo)

Faits*	Réponses	Chambre Députés 1955	Préfet de Tokyo 1955	Préfet de Tokyo 1951	Chef de Minato-ku 1949	Chambre Députés 1949
Voté	Voté	67%	54%	71%	52%	57%
Abstenu	Abstenu	19	25	13	31	28
Voté	Abstenu	10	16	14	10	13
Abstenu	Voté	4	5	2	4	1
Inconnu		0	0	0	3	1
Total		100 (1.130)	100 (269)	100 (294)	100 (670)	100 (670)

\* Inscription sur les listes électorales, prouvant que l'électeur a voté ou non.

### 3. L'habitude de voter et l'apathie pour le vote

Comme on a vu dans le Tableau 3, aux enquêtes C, D et E, nous avons examiné les listes électorales de 2 à 4 élections pour savoir si les personnes interrogées avaient voté ou si elles s'étaient abstenues. Nous avons pu ainsi réunir des données qui révélaient l'habitude de voter, c.-à-d. ceux qui avaient réellement voté à chaque élection, et les apathies pour le vote de ceux qui n'avaient jamais voté.

1) *Nombre de votes effectués.*—D'après le Tableau 5, l'apathie ne atteignait qu'un peu plus de 10% des personnes interviewées à Tokyo.

Tableau 5. Nombre de votes effectués. (Tokyo)

Votes	Enquêtes		
	C	D	E
Ancun	14%	11%	17%
1 fois	40	12	13
2 fois	46	14	30
3 fois	—	21	40
4 fois	—	42	—
Total	100	100	100

Lorsqu'on tient compte des personnes que les enquêteurs n'ont pas pu interviewer, les apathies peuvent atteindre environ 20%. Mais ces données proviennent de 4 élections tout au plus. On peut donc croire que les personnes qui ne votent jamais dans leur vie, sont seulement 10% du total. Les déments et les personnes estropiées sont aussi compris dans ce pourcentage.

Ces faits démontrent que l'intérêt de l'électeur à Tokyo n'a jamais été faible.

2) *Condition sociale.*—Nous n'avons pu établir quelle catégorie de sexe, d'âge, de formation scolaire ou de profession comprend la plus forte habitude de voter, ni laquelle montre la plus grande apathie. Mais l'habitude semble plus développée chez l'homme, spécialement vers la quarantaine. L'apathie se rencontre un peu plus chez les femmes et entre 20 et 24 ans. Cependant on doit croire qu'il n'y a pas de groupe qui a développé une forte habitude ou apathie pour le vote.

3) *Préférence idéologique.*—L'habitude de voter se rencontre plus chez les démocrates-libéraux que chez les socialistes; l'apathie, par contre, se rencontre plus fréquemment chez les électeurs socialistes que chez les démocrates-libéraux. L'enquête E a montré que 45% des personnes qui préféreraient l'aile droite du parti socialiste ont voté toutes les

trois fois ; alors que seulement 24% de ceux qui préféraient l'aile gauche du parti socialistes ont voté toutes les trois fois. En général, on suggère, que la conscience politique des conservateurs est plus faible que celle des radicaux, surtout ceux de l'aile gauche. Pourtant, en ce qui concerne le vote lui-même, c.-à-d. l'acte politique, la conjecture est contraire au fait.

Parmi les hommes qui ont répondu à la questions A, « Je m'intéresse aux questions sociales et je manifeste mon opinion aux gens de mon entourage », il y a beaucoup de personnes qui votent habituellement.

Dans l'enquête E, 58% des personnes qui ont répondu à la question B, « Voter en tout cas », votent par habitude, alors que 50% des personnes qui ont répondu « Je n'ai pas envie de voter » ou « Je m'abstiens ordinairement » le font par apathie.

### Conclusion

La participation à la vie politique est aussi forte au Japon que dans les pays occidentaux. La différence de participation entre les classes sociales n'est pas grande, la participation est donc forte dans toutes les classes de la société. (1 mai 1964)